

Lointaines Etoiles

Enième dispute entre Ana et John, la deuxième de la soirée. John travaille en tant que garagiste à la ville, Ana enfile l'uniforme de bibliothécaire quelques heures de la semaine dans une commune voisine. John affirme qu'il est légitime qu'Ana s'occupe des courses, il finit plus tard qu'elle. Elle ne le conçoit pas ainsi, après 5 ans de vie commune, Ana estime qu'elle ne doit plus rien à cet homme, elle ne l'aime plus, il ne l'aime plus. Il est arrogant et ne fait plus attention à elle, il crée des problèmes qui n'ont pas de raison d'être, et Ana les fuit. John hausse de nouveau la voix, mais Ana ne l'écoute plus. Elle se dirige vers l'entrée, elle arrache une simple veste au porte-manteau, l'enfile et sort.

La forêt entourant le chalet est sombre et froide. Un léger vent glacial vient assaillir ses joues, tandis que les arbres résonnent d'un silence assourdissant. Ana inspire et plonge dans cette mer d'ombres. Un cri retentit dans la nuit, elle se retourne et aperçoit dans l'ouverture d'une porte, une silhouette éclairée par une pâle lueur jaunâtre. Une silhouette ? John ? non. Une masse informe, inconnue, lointaine, minuscule, une ombre dans un océan de noirceur, une ombre du passé... Ana lui tourne le dos pour se fondre dans les ténèbres. Après quelques instants, le silence s'installe de nouveau, seulement troublé par le vent s'infiltrant entre les aiguilles de pins et autres épicéas. Ana s'arrête, respire à pleins poumons et se laisse bercer par la bise vosgienne. Soudain l'hiver la rattrape, elle frissonne et rabat sa maigre veste sur ses modestes épaules. Alors elle avance, furtive, elle serpente entre d'épais troncs de sapins, telle une tâche sombre se mouvant au milieu d'une nuit d'encre.

Soudain, la forêt s'arrête brusquement et un petit plateau herbeux se dévoile timidement, îlot d'un vert doré au sein d'une mer d'obscurité. Ana regarde, hésite, puis finalement se décide. D'un pas lourd elle franchit l'orée de la forêt. Elle avance, ne se retourne pas, elle s'y refuse. Ses pas se font plus légers, plus espacés. Elle se surprend à courir. Elle court vite, si vite qu'elle se demande si ce n'est pas le sol qui défile sous ses pieds. L'herbe fouette ses chevilles, le vent balaye son visage, le froid assaillit ses mains. Puis soudain, plus rien. Toute sensation extérieure disparaît. Ana se détache du sol, le ciel se met à tourner, l'herbe sur laquelle elle courait plus tôt se retrouve désormais au-dessus de sa tête. Tout paraît irréel, plus rien ne semble l'atteindre. Enivrée par sa course folle, Ana a trébuché.

Elle relève progressivement la tête. Tout est flou autour d'elle, elle ne distingue plus le haut du bas. C'est alors que se dévoile, par une clarté aveuglante, un ciel emplit de mille étoiles. Ana reste bouche bée, elle n'avait jamais pu observer un tel tableau, perdue au fond de son étouffante forêt. Spectacle figé, les étoiles semblent pourtant se mouvoir, s'éteindre, danser, rire, s'aimer. Leur scintillement caresse les joues d'Ana illuminant les larmes qui ne cessent d'y couler. Alors une douce chaleur envahit son être. Partant du centre de sa poitrine, elle se propage, lentement, au reste de son corps. Elle ondule le long de ses bras, glisse le long de ses jambes. Elle finit même par atteindre la pointe de ses cheveux. Ana ne forme plus qu'un, elle est un tout en parfaite harmonie, une unité soudée. Les étoiles brillent plus que jamais, elles l'appellent. Alors Ana se détache une nouvelle fois du sol, elle s'élève. Dans sa lente ascension, son corps s'illumine d'une vive lumière scintillante. Les astres répondent, brillent, palpitent, montrent la voie. Le corps d'Ana se fragmente peu à peu puis se désagrège en autant de fines particules qu'il y a d'étoiles à compter. Portées par un vent surnaturel, ces lanternes éclatantes plongent dans l'immensité noire tachetée qui s'étend sous elles. Elles se dispersent, s'éloignent puis disparaissent. Alors les étoiles, perdent de leur clarté, et se fondent à leur tour dans une vaste obscurité.

L'ambiance irréelle qui pèse sur le plateau se dissipe peu à peu. Seul le bruit du vent qui bruisse dans les arbres alentours redevient perceptible. Cependant, la quiétude retrouvée de la clairière est de nouveau troublée par des bruits de pas. Le rythme de leur enchaînement chaotique s'arrête bientôt. S'ensuit une profonde inspiration, suivie d'un fort halètement. Une ombre aux contours incertains se tient là, à genoux au milieu de l'herbe. Les étoiles se ravivent alors, plus nombreuses qu'auparavant,

chacune d'entre elle semblant se tenir aux côtés de sa jumelle. La silhouette lève alors les yeux pour contempler ce spectacle merveilleux. Une goutte d'eau salée glisse le long de ce qui semble être un visage aux traits creusés. De cette masse indistincte, une pensée émerge, si forte qu'elle retentit dans toute la clairière : « Je donnerais tout pour les rejoindre... ». Mais pour celui ou celle qui les contemplant, les étoiles aussi belles soient-elles, demeureront toujours froides et lointaines.